

COMITE DE LECTURE ADULTES – SORGUES

Compte-rendu du 4 février 2021



L'Age d'or : 2 tomes / Pedrosa, Cyril ; ill. Moreil, Roxanne **BDA**
Dupuis, 2018 et 2020.- (Aire libre).- 221 p. et 175 p.- 32 € chaque vol.

Opposition intemporelle entre le bien et le mal - Mise en lumière (dénonciation) des différences stigmatisantes entre genres et groupes sociaux humains : femmes/hommes, pauvres/nantis, lettrés/analphabètes - Chanson de gestes médiévale - Illustrations aux couleurs flamboyantes et enluminées - Un régal de lecture qui exige du temps.

(Frédérique – Châteauneuf-de-Gadagne)



American dirt / Cummins, Jeanine ; trad. de l'anglais (Etats-Unis) par Françoise **R**
Adelstain et Christine Auché
P. Rey, 2020.- 542 p.- 23 €



Lydia est libraire à Acapulco, au Mexique, et mène auprès de Sebastián son mari journaliste et leur famille, une vie paisible et agréable, éloignée des exactions causées dans le pays par les cartels de la drogue. Jusqu'au jour où Sebastián, révèle dans la presse l'identité du chef du principal cartel, Javier, un client érudit avec qui Lydia s'est liée dans sa librairie... leur

vie bascule alors.

Après l'assassinat de son mari par les narco-trafiquants et rescapée du massacre de toute leur famille, Lydia prend la fuite avec Luca, son fils de huit ans. Ils vont alors rejoindre le flot de migrants en provenance du sud du continent américain.

American Dirt retrace l'épopée de ces migrants, hommes, femmes, enfants qui risquent chaque jour leur vie pour échapper à la mort et qui portent en eux une implacable volonté d'avancer vers la frontière américaine, à pied ou clandestinement sur le toit d'un train.

Ce récit nous parle de la force de l'instinct de survie d'une femme, d'une mère, de la puissance de son amour maternel pour son fils, de sa capacité à prendre sous son aile deux jeunes sœurs honduriennes, Rebecca et Soledad.

Ce livre est prenant, et j'ai parcouru ces 53 jours d'errance et ces plus de 4 000 km aux côtés de Luca, de sa mère et de ceux qui les accompagnent dans leur marche vers leur rêve d'une vie meilleure. American Dirt est aussi le roman de l'espoir et du courage.

(Christiane – Lorient-du-Comtat)



L'Anomalie / Le Tellier, Hervé **R**
Gallimard, 2020.- (Blanche).- 327 p.- 20 €

En juin 2021. Série de portraits de passagers d'un vol Paris New-York. Ils sont tous arrêtés par le FBI. Au fil du roman, tous ces personnages (un tueur à gages, une star Nigériane, une avocate, un écrivain) voient leur vie bouleversée par une « anomalie ». Roman à la fois psychologique, d'espionnage, d'anticipation, qui n'appartient à aucun genre. Un peu déroutant.

(Joëlle – Le Thor)

Un livre pas facile à résumer... c'est l'aventure de beaucoup de personnages très différents (il y en a 11) qui ont en commun d'être les passagers d'un vol Paris-New York et se trouvent confrontés dans l'avion à une forte perturbation.

A bord de cet avion se trouve un tueur à gages, est-ce une histoire policière ? Il y a aussi une petite fille qui adore les batraciens, un architecte vieillissant au bord de la rupture avec sa jeune maîtresse, une avocate, un chanteur, un écrivain, Victor Miesel, ... est-ce un roman psychologique ? un roman d'espionnage ? Le coup de théâtre se situe au beau milieu du roman... Le lecteur pouvait tout imaginer, sauf ce dévoilement de l'énigme...

(Eliane – Saint-Saturnin-les-Avignon)



Autoportrait en chevreuil / Pouchet, Victor

R

Finitude, 2020.- 169 p.- 16,50 €

Le roman baigne dans deux atmosphères opposées : étrange et inquiétante lors des évocations de mondes invisibles (sciences parallèles) ; palpable et rassurante des doux plaisirs simples de la vie - Le poids d'une enfance perturbée (maltraitée ?) sur son devenir d'adulte - Narration simple pour trois voix où se mêlent la fable, des traits poétiques, l'humour...

(Frédérique – Châteauneuf-de-Gadagne)



L'Autre moitié de soi / Bennett, Brit ; trad. de l'anglais (Etats-Unis) par Karine

R

Lalechère

Autrement, 2020.- (Littératures).- 476 p.- 22,90 €

Mallard dans le Sud de l'Amérique (ville imaginaire). Deux jeunes filles noires, mais claires de peau, disparaissent quand elles ont 16 ans. Elles veulent changer de vie, le destin les sépare. L'une reviendra à Mallard, l'autre ira à Boston mener la vie d'une femme blanche et reniera son passé.

Roman sur la cause noire, le racisme ordinaire, l'identité, les restes de la ségrégation, le besoin d'échapper à sa condition.

(Joëlle – Le Thor)



Le Bal des folles / Mas, Victoria

R

Albin Michel, 2019.- (Romans français).- 250 p.- 18,90 €

Chaque année, à la mi-carême, se tient un très étrange Bal des Folles. Le temps d'une soirée, le Tout-Paris s'encanaille sur des airs de valse et de polka en compagnie de femmes déguisées en colombines, gitanes, zouaves et autres mousquetaires. Réparti sur deux salles, d'un côté les idiots et les épileptiques ; de l'autre les hystériques, les folles et les maniaques. Ce bal est en réalité l'une des dernières expérimentations de Charcot, désireux de faire des

malades de la Salpêtrière des femmes comme les autres.

Ce récit dont le contexte historique est romancé a beaucoup plu à Emmanuelle.

(Emmanuelle – Sorgues)



Betty / McDaniel, Tiffany ; trad. de l'anglais (Etats-Unis) par François Happe

R

Gallmeister, 2020.- (Americana).- 720 p.- 26,40 €

Betty Carpenter, la narratrice de ce roman, c'est la Petite Indienne, la sixième de huit enfants, née dans une famille mixte, sa mère est blanche et son père est Cherokee. Installée dans l'Ohio dans la petite ville de Breathed, après des années d'errance, et dans l'espoir d'y vivre en paix, sa famille vit en marge de la société.

Betty est la plus indienne des enfants ce qui la rapproche de son père.

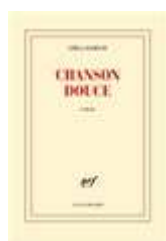
Sa mère se décharge sur elle en lui révélant les abus qu'elle a subis dans son enfance tandis qu'elle grandit nourrie par les histoires magiques que lui raconte son père.

Il l'initie aux remèdes de leurs ancêtres indiens et aux bienfaits de la nature pour la protéger de la cruauté du monde.

Au fil du récit, Betty est confrontée aux plus noirs secrets de la famille. Et pour affronter la dureté du monde des adultes, Betty confie ses tourments, sa douleur à des pages d'écriture qu'elle enfouit sous terre au fil des années.

C'est un très beau roman avec le personnage du père qui est remarquable. Son humanité, son sens des responsabilités pour sa famille, sa poésie, sa tendresse accompagnent sa fille dans son évolution vers le monde des adultes.

(Christiane – Loriol-du-Comtat)



Chanson douce / Slimani, Leïla

R

Gallimard, 2016.- (Blanche).- 226 p.- 18 €

Les premières pages du roman s'ouvrent sur un drame effroyable : Adam le bébé est mort et Mila la petite fille meurt les poumons perforés sous des coups de couteaux assénés par leur nounou qui s'est ensuite poignardée.

Impossible pour moi de laisser ce roman sans savoir pourquoi, sans comprendre les raisons qui ont généré ce drame.

Puis Leïla Slimani nous décrit le couple aimant de Paul et Myriam, parents de deux jeunes enfants. Myriam reprend son activité au sein d'un cabinet d'avocats malgré les réticences de son mari. Le couple se met alors à la recherche d'une nounou. Ils engagent Louise, qui leur a été conseillée par leur entourage. Celle-ci non seulement conquiert immédiatement l'affection des enfants mais aussi la confiance du couple. Ils ont trouvé la nounou idéale.

Louise s'installe progressivement au centre de la famille en multipliant les attentions pour les enfants ainsi que pour le couple et anticipant les besoins des uns et des autres. « Louise est une fée » déclare Myriam.

Louise se révèle être la perle qu'ils recherchaient. Ils l'emmènent en Grèce avec eux : Louise fait partie de la famille.

Puis vient le récit de la vie misérable de Louise entre frustrations, solitude, difficultés financières, fragilité psychologique et envies de reconnaissances, envie d'avoir les enfants de Myriam qu'elle élèverait bien mieux que Myriam, envie d'être aimée comme Myriam, envie d'avoir la vie de Myriam.

J'ai beaucoup aimé ce livre de 2016 que je viens seulement de découvrir. L'écriture est sèche, directe, sans détour et c'est à chacun de revoir ses idées sur l'éducation, l'argent, la misère sociale, le regard et l'attention portés aux autres.

(Christiane – Loriol-du-Comtat)



Cochons : voyage aux pays du vivant / Orsenna, Erik

636.4

Fayard ; Stock, 2020.- (Petit précis de mondialisation ; 6).- 407 p.- 22 €

Suite de son précis de mondialisation.

Le cochon est, semble-t-il, l'animal le proche de l'être humain et cependant on le mange !

Erik Orsenna va explorer l'histoire de sa domestication et, au-delà, notre rapport aux animaux, à la mort, aux pandémies qui existent depuis que les hommes ont voulu domestiquer les animaux.

Il rappelle que la mort est sans cesse présente autour de nous ; qu'il faudrait peut-être l'accepter ; mais l'accepter, c'est aussi " bien vivre " et bien traiter ceux qui sont autour de nous, à savoir les animaux.

Se lit très bien, comme chaque ouvrage de M. Orsenna. Peut-être quelques longueurs, avec un panégyrique de l'auteur, mais ça passe.

(Sophie – Mazan)



Crénom, Baudelaire ! / Teulé, Jean

R

Mialet-Barrault, 2020.- (Littérature française).- 21 €

Très teulesque ! voire cru, voire plus. On peut se sentir parfois au bord de la nausée devant certaines scènes.

Cependant, la vie de Baudelaire n'était pas rose. Et les circonstances (pas un sou !), et sa propre volonté peut-être de se détruire ?

Par contre, le roman est traversé d'images de chats (se reporter aux poèmes sur les chats dans les Fleurs du mal); il est émaillé de poèmes de Baudelaire.

Bravo à l'auteur de donner envie (j'espère !; pour ma part j'ai craqué et j'ai relu) de lire "Les Fleurs du mal" avec un autre regard puisqu'on en comprend mieux la genèse.

Je ne dirais pas que c'est le meilleur Teulé que j'ai lu, mais il se laisse lire !

(Sophie – Mazan)



La Dame du Ritz / Benjamin, Melanie ; trad. de l'anglais (Etats-Unis) par

R

Christel Gaillard-Paris

Albin Michel, 2020.- (Grandes traductions).- 397 p.- 21,90 €

Une Américaine venue en vacances à Paris épouse le directeur du Ritz ; nous sommes en juin 40. Elle va jouer un rôle inattendu sous l'occupation allemande. Sous ses airs frivoles, se cache une femme forte et intrépide.

Quand la petite histoire rejoint la grande. Inspiré de personnages et de faits réels, ce roman se lit d'une traite et fait découvrir un autre aspect de l'Occupation dans ce palace par l'état-major allemand.

(Joëlle – Le Thor)



De parcourir le monde et d'y rôder / Le Floch, Grégory ; ill. Maria Medem

R

C. Bourgois, 2020.- 251 p.- 18 €

Le narrateur découvre dans la rue un objet inconnu, de forme ovale, qu'il ne parvient pas à catégoriser. Cet objet le fascine. Chacun y voit une chose différente. Pour en découvrir le secret, il se lance dans une sorte de quête erratique qui l'amènera à avoir de multiples aventures. Il rencontre des universitaires spécialistes de littérature israélienne, s'intègre à une troupe de cirque composée de monstres de foire, suit pendant un temps un groupe de Juifs à la recherche d'une utopie, puis une femme qui s'enferme dans une valise pour vivre de

nouvelles expériences.....

Un second roman très drôle, désopilant, surréaliste. Absurde mais tellement amusant, d'un ton très libre.

Bien écrit aussi. Quelque chose de l'univers de Boris Vian et d'Albert Dupontel. De belles pages sur l'alya, sur le mythe du retour à la terre d'Israël où certains se sentent très bien quand d'autres ne parviennent pas à s'enraciner et font machine arrière. Un peu dérangent, brise certains tabous et ne conviendra donc pas à tous les lecteurs. A noter également d'étonnantes illustrations de Maria Medem. Plusieurs fois primé : Prix Transfuge découverte 2020, Prix Wepler 2020, Prix décembre 2020.

(Lucas – S.L.L.)



Les Déracinés / Bardon, Catherine

R

Les Escales, 2018.- (Domaine français).- 607 p.- 21,90 €

L'action se passe à Vienne durant les années trente, Alma et Wilhem se rencontrent lors d'un vernissage, le coup de foudre est réciproque, ils se marient, ont un enfant ; issus de familles aisées, ils vivent confortablement jusqu'à l'arrivée d'Hitler au pouvoir qui ouvre la chasse aux Juifs. Après la nuit de Cristal, se sentant traqués, ils se décident à fuir l'Autriche quittant leurs parents en n'emportant que le strict nécessaire.

Commence alors une longue errance, ils sont accueillis en Suisse pendant un an dans un baraquement de fortune en attendant un visa, puis au Portugal quelques mois, attendant des billets de bateau pour les USA. A Ellis Island, leur visa s'avère faux. Ils finissent par accepter de partir s'installer en République dominicaine où Trujillo le dictateur du moment offre l'hospitalité à 100.000 Juifs en échange de travail agricole.

L'adaptation au climat, au travail et à la vie en communauté est rude mais c'est le prix à payer pour rester en vie.

C'est très bien écrit, l'écriture est fluide. C'est plein d'événements plus ou moins heureux, au sein de la communauté se lient des liens amicaux et amoureux très forts.

C'est le premier roman de Catherine Bardon, elle décrit à merveille le bonheur d'être en vie et la terrible nostalgie qui hante les personnages : avoir tout perdu, ne pas revoir leurs parents et leur pays d'origine. C'est à la fois un roman historique et une saga familiale.

(Chantal – Châteauneuf-de-Gadagne)



Dernier arrêt avant l'automne / Frégny, René
Gallimard, 2019.- (Blanche).- 164 p.- 16,50 €

R Pol

Le narrateur vit de petits boulots qui lui laissent du temps pour écrire. Grâce à Pascal, un ami libraire dans un bourg de Provence, il trouve un travail idéal : gardien d'un monastère inhabité, niché dans les collines. Il s'installe dans cet endroit très solitaire avec pour seule compagnie un petit chat nommé Solex. Un soir, en débroussaillant l'ancien cimetière des moines, il déterre une jambe humaine fraîchement inhumée. Quand il revient avec les gendarmes, la jambe a disparu... Qui a été tué, et par qui ? Faut-il chercher du côté du camp des gitans, tout proche ? L'enquête mènera, par des chemins détournés, à des vérités inattendues... Emmanuelle a apprécié la plume sensible et poétique de l'auteur, qui pour une fois change de ses habituels romans noirs.

(Emmanuelle – Sorgues)



Epiphania : 3 tomes / Debeurme, Ludovic
Casterman, 2017 à 2019.- 22 €, 23 € et 23 €

BDA

David est musicien et semble avoir du mal à assumer sa future paternité. Dans ses rêves, l'enfant à venir apparaît comme une bête ou un monstre. Alors que David part participer avec son épouse à un stage de thérapie de couple sur une petite île, trois météores tombent du ciel, provoquant un tsunami qui submerge leur île. De tous les participants, seuls David et le psychologue vont survivre. Après cette catastrophe, d'étranges enfants naissent de terre, les mixbodies ou epiphaniens qui sont mi-hommes, mi-bêtes, et poussent dans le sol comme des légumes. Il y en a un qui fait son apparition (epiphania en grec signifie apparition) dans le jardin de David. Tout d'abord très réticent et animé d'une pulsion destructrice, David va finalement adopter l'enfant epiphanian qui a poussé dans son jardin.

Une belle bande dessinée pour adultes en trois tomes. L'histoire est étrange. Un événement physique (chute de météores) suivi d'un tsunami entraîne l'arrivée d'un nouveau type d'êtres sur la Terre. Il y a tout d'abord une réflexion sur la paternité, le changement qu'elle induit dans la vie d'un homme mais cela fait vite place à autre chose, au changement qu'induirait l'apparition d'une nouvelle espèce sur terre. L'homme parviendrait-il à l'accepter ? C'est aussi un récit sur l'acceptation de la différence, sur les pulsions destructrices et monstrueuses de l'homme (comme dans Elephant man où le monstre n'est pas celui qu'on croit) et aussi sur son devenir par rapport à son mode de vie actuel. Sous forme de métaphore, la bande dessinée nous parle de l'homme qui s'est détourné de la nature et qui doit en subir les conséquences (catastrophes naturelles et climatiques).

(Lucas – S.L.L.)



Une Histoire de France / Donnadiou, Joffrine

R

Gallimard, 2019.- (Blanche).- 266 p.- 19,50 €

Un roman difficile où une enfant est abusée sexuellement par une femme. Un sujet rarement évoqué sur la pédophilie féminine. Un livre choquant et dérangeant mais nécessaire pour éviter de fermer les yeux sur des dérives sexuelles dont on ne parle pas.

(Véronique – Aubignan)



Les Impatientes / Amadou Amal, Djaïli

R

E. Collas, 2020.- 240 p.- 17 €

Trois femmes, trois histoires liées. Ramla arrachée à son amour mariée de force à Safira (20 ans de plus). Hindou sa soeur mariée à son cousin. Le seul conseil de ses parents Patience ! Il ne faut pas aller contre la volonté d'Allah.

Roman poignant, mariage forcé, viol conjugal, polygamie... Prix Goncourt des lycéens 2020. L'auteur est née dans l'extrême Nord du Cameroun ; elle est peule et musulmane et a été

mariée à 17ans.

(Françoise – Saint-Saturnin-les-Avignon)



Les Lettres d'Esther / Pivot, Cécile

R

Calmann-Lévy, 2020.- 310 p.- 19,50 €

Esther, libraire, ouvre un atelier d'écriture épistolaire à la mort de son père. Cinq personnes répondent à son appel : Jeanne, 70 ans, Juliette et Nicolas, un couple qui bat de l'aile, Jean, businessman cynique qui cherche un sens à sa vie, et Samuel, un adolescent rongé par la culpabilité. Prix du roman qui fait du bien 2020 (Electre)

Véronique d'Aubignan a aimé ce livre, tout-public, qui se lit très bien.



M, l'enfant du siècle / Scurati, Antonio ; trad. de l'italien par Nathalie Bauer

R

Les Arènes, 2020.- 860 p.- 24,90 €

Malgré la noirceur et la violence des faits historiques auxquels le romancier Antonio Scurati nous invite à la lecture, je n'ai pas lâché ce roman. Ce roman qui, pour moi, n'en est pas un, raconte la montée du fascisme en Italie, et bien sûr, celle de Mussolini... Quand les historiens nous éclairent sur cette longue période sombre, en rappelant que Mussolini a servi de modèle à Hitler... À lire et à méditer... au regard de nos actualités mondiales... Édifiant !

(Frédérique – Châteauneuf-de-Gadagne)



Une Mère juive ne meurt jamais / Abbou, Patrice

R

Plon, 2019.- 301 p.- 19 €

Adam Molina vient de perdre sa mère Louise. Comme le veut la tradition juive, les Molina n'ont pas le droit de sortir, de se laver, de se changer, de se parfumer et encore moins de travailler... pendant les sept jours de deuil.

Adam Molina, 40 ans, le plus jeune des quatre enfants, avait prévu de repartir le lendemain de l'enterrement. Mais devant la pression de son père et de son frère aîné Henri, il est contraint de rester. D'autant plus qu'il a une mission, la dernière volonté de sa mère : trouver un mari à Lucie, sa soeur.

Roman touchant, équilibre familial remis en question.

(Françoise – Saint-Saturnin-les-Avignon)



Miroir de nos peines / Lemaître, Pierre

R

Albin Michel, 2020.- (Romans français).- 536 p.- 22,90 €

Avril 1940. Louise, trente ans, court, nue, sur le boulevard du Montparnasse. Pour comprendre la scène tragique qu'elle vient de vivre, elle devra plonger dans la folie d'une période sans équivalent dans l'histoire où la France toute entière, saisie par la panique, sombre dans le chaos, faisant émerger les héros et les salauds, les menteurs et les lâches... Et quelques hommes de bonne volonté. Il fallait toute la verve et la générosité d'un chroniqueur hors pair des passions françaises pour saisir la grandeur et la décadence d'un peuple broyé par les circonstances. Secret de famille, grands personnages, puissance du récit, rebondissements, burlesque et tragique...

Emmanuelle vous conseille ce troisième tome de la trilogie de Pierre Lemaître, qui a reçu le Prix Goncourt pour le premier tome Au revoir là-haut en 2013. Scènes époustouflantes, écriture minutieuse, contexte historique riche, personnages incroyables et attachants : tout y est !

(Emmanuelle – Sorgues)



♥ Nézida : le vent sur les pierres / Paturaud, Valérie

R

Liana Levi, 2020.- (Littérature française).- 181 p.- 17 €

C'est l'histoire d'une jeune femme, Nézida, dans la région de Dieulefit, qui a marqué son époque mais qui a laissé très peu de traces. L'auteure s'est attachée à reconstituer sa vie d'après des bribes de témoignages et d'archives retrouvés. C'est un roman polyphonique qui donne la parole à tous ceux qui l'ont connue. Le reflet d'une époque où il n'est pas facile de s'émanciper et de sortir des chemins tout tracés. Nézida avec son caractère indépendant et entreprenant a suscité étonnement et réprobation. Un personnage haut en couleur et très attachant. Un roman intense, singulier et émouvant.

(Véronique – Aubignan)



Par les routes / Prudhomme, Sylvain

R

Gallimard, 2019.- (L'Arbalète).- 295 p.- 19 €

Sacha s'installe en Provence à V. ; par hasard il y croise « l'auto-stoppeur » avec qui il a voyagé des années durant ». L'homme sans prénom s'est marié, a un enfant et mène une vie de famille tranquille.

Bien que l'amitié ait ressurgi entre les deux hommes, la relation reste étrange. L'auto-stoppeur repart plusieurs fois par les routes et là l'auteur excelle dans la description des paysages et de villages aux noms assez cocasses et surprenants.

L'attitude de l'auto-stoppeur est parfois déroutante, celle de sa femme et de Sacha aussi.

A lire pour la beauté de l'écriture simple très poétique. Le bonheur est-il dans la fuite et sur la route ? Un livre reposant.

(Chantal – Châteauneuf-de-Gadagne)



Le Petit polémiste / Duran Cohen, Ilan

R

Actes Sud, 2020.- (Domaine français).- 301 p.- 20 €

Ce roman se passe en 2030. Roman d'anticipation ? Pas sûr !!!

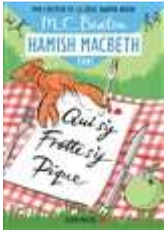
Nous sommes dans une société où tout est contrôlé et surveillé. Le héros, polémiste de métier, lors d'une soirée arrosée lance des propos misogynes. A partir de là, sa vie bascule : lynchage médiatique, procès, surveillance rapprochée. Une satire drôle et grinçante d'une société qui veut tout contrôler !

(Véronique – Aubignan)

Qui s'y frotte s'y pique / Beaton, M.C. ; trad. de l'anglais (Grande-Bretagne) **R Pol**

par Marina Boraso

Albin Michel, 2019.- (Hamish MacBeth ; 3).- 244 p.- 14 €



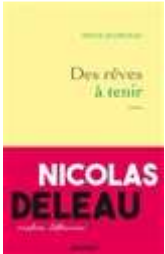
Hamish est forcé de remplacer un collègue dans les territoires hostiles de Cnothan. A peine arrivé, il doit enquêter sur le meurtre de l'homme le plus détesté du village tandis que l'inspecteur-chef Blair se montre peu coopératif.

Une histoire assez sombre au final, je m'attendais à retrouver l'humour de la série des Agatha Raisin, mais l'ambiance est assez différente, plus rude, ça se passe en Ecosse, le climat est froid et humide, l'humour est plus caustique. Les gens sont désagréables, pas du tout accueillants avec les étrangers. Cette histoire d'un corps entièrement rongé par des homards est vraiment effrayante mais apparaît très vraisemblable à la lecture. Les personnages sont vraiment bien décrits ainsi que les relations humaines. On passe un très bon moment de lecture.

(Lucas – S.L.L.)

♥ Des Rêves à tenir / Deleau, Nicolas **R**

Grasset, 2020.- (Littérature française).- 191 p.- 18 €



Tout est beau dans ce roman : les descriptions d'un petit port de pêche en Bretagne en hiver, le café où se retrouve les Partisans de la Langouste, une bande d'amis rêveurs et idéalistes décidés à sauver l'humanité (et les langoustes !) et un style poétique avec une touche de fantastique. On s'y sent bien. Un roman cocasse et peut-être naïf qui prône un monde meilleur : miracle impossible ? Il y a différentes façon de vivre cette période morose : déprimer, fermer les yeux ou rêver. L'auteur nous propose cette dernière solution et c'est bon pour le moral !

(Véronique – Aubignan)

♥ Des Souris et des hommes / Steinbeck, John ; ill. Dautremer, Rébecca **R**

Tishina, 2020.- 420 p.- 37 €



J'ai été émue et remuée par l'histoire et les mots du court roman de John Steinbeck, soufflée et épatée par les illustrations surprenantes, variées, splendides, intrigantes... de Rebecca Dautremer. Les rencontres culturelles poussées loin et les qualités imaginaires distinguent vraiment le travail graphique de l'illustratrice, offrent, avec précision et brio, un dialogue entre les mots et les images au point de nous émouvoir puissamment.

Lecture inoubliable de ce roman graphique !

(Frédérique – Châteauneuf-de-Gadagne)

Suzuran / Shimazaki, Aki **R**

Actes Sud ; Leméac, 2020.- 165 p.- 15 €



Une jeune femme passionnée par son métier, la poterie, élève seule son fils. Elle prépare une exposition pour vendre ses œuvres. Une rencontre va changer le cours de sa vie.

Roman qui est un petit bijou de finesse.

(Joëlle – Le Thor)



Les Tribulations d'un stylo plume / Constant, Gwladys

RE

Alice, 2015.- (Le Chapelier fou).- 77 p.- 11 €

Pour ma part, je ne l'aurais pas catalogué systématiquement dans la littérature jeunesse, à moins de vouloir le faire lire à de vieux collégiens ou de jeunes lycéens.

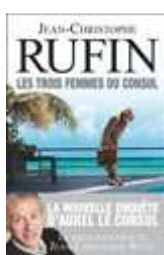
Un stylo est offert ; il est volé et va passer de mains en mains (très diverses) pour arriver (et sera-ce la fin ?) dans les mains d'un écrivain. Il y a là une sorte de mise en abyme.

Où il est rappelé que le geste d'écrire, est avant tout un geste physique, matériel et que ce geste se perd de plus en plus avec un clavier.

On pourrait penser que l'auteure a fait une sorte de liste de toutes les situations dans lesquelles on peut être amenés à utiliser un stylo : cours, corrections, liste de courses, pétition ...

Mais cela va au-delà. Un stylo, un beau stylo comme un stylo plume appelle à la création, à l'échange, à la différence.

(Sophie – Mazan)



Les Trois femmes du Consul / Rufin, Jean-Christophe

R Pol

Flammarion, 2019.- (Littérature française).- 269 p.- 19,50 €

Le roman se passe au Mozambique. Le patron d'un hôtel, Roger Béliot, un vieux Blanc, alcoolique, impotent, au caractère impossible, est retrouvé ligoté et noyé dans sa piscine.

L'homme avait une vie compliquée, une première épouse française dont il était séparé, une deuxième femme qui vivait de son côté mais gardait des liens et une jeune maîtresse enceinte.

Quels secrets cachent-elles ? Ont-elles des raisons de le supprimer ? Aurel Timescu, adjoint du consul de France, mène l'enquête.

Un roman très divertissant. Les personnages sont bien campés. Le style est plein d'humour, avec des scènes très drôles.

(Eliane – Saint-Saturnin-les-Avignon)



Des Vies à découvert / Kingsolver, Barbara ; trad. de l'anglais (Etats-Unis)

R

par Martine Aubert

Rivages, 2020.- (Littérature étrangère).- 570 p.- 24,50 €

Le coeur du roman, une maison délabrée à Vineland dans le New-Jersey. A cent cinquante ans d'intervalle, des femmes libres et fortes ont vécu dans ces lieux. Au XIXème siècle, Mary Treat, brillante scientifique, amie de Darwin. Au XXIème siècle, Willa, journaliste et sa fille Tig, essayant de trouver sa place dans l'Amérique de Trump. Des sujets graves sont abordés,

l'éducation, les problèmes générationnels, le déclin social, les soins dans les hôpitaux, la préservation de la nature.

Deux périodes, 1870-1880, Mary défend avec passion les théories de Darwin. 2010-2020, Willa porte toute sa famille à bout de bras, essayant de résister aux crises de la société, et de comprendre les choix de vie de sa fille. La maison joue le rôle de spectatrice.

Le récit se structure par rapport aux deux périodes de façon alternée.

Un roman drôle, politique et remarquablement humain. Vraiment une découverte passionnante et l'envie de lire d'autres romans du même auteur, Un Été prodigue, L'Arbre aux haricots.

(Danielle – Pernes-les-Fontaines)

RENDEZ-VOUS AU 15 AVRIL 2021 POUR LE PROCHAIN COMITE !